CHAMBRES D'AGRICULTURE BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ

LÉGUMES

N°8 du 12/08/2026

BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL

de Bourgogne-Franche-Comté

Liste de diffusion : inscrivez-vous en ligne !

Si vous ne recevez pas encore le BSV Légumes chaque semaine, vous pouvez vous abonner en cliquant ici

PREVISIONS METEO

Besançon (25)

MERCREDI 12	JEUDI 13	VENDREDI 14	SAMEDI 15	DIMANCHE 16	LUNDI 17	MARDI 18
18° / 37°	20° / 37°	18° / 37°	20° / 34°	19° / 29°	17° / 25°	16° / 25°
15 km/h	5 km/h	5 km/h	10 km/h	10 km/h	10 km/h	15 km/h

Dijon (21)

MERCREDI 12	JEUDI 13	VENDREDI 14	SAMEDI 15	DIMANCHE 16	LUNDI 17	MARDI 18
18° / 35°	18° / 36°	19° / 38°	21° / 36°	19° / 29°	17° / 26°	16° / 26°
10 km/h	15 km/h	10 km/h	10 km/h 40 km/h	10 km/h	10 km/h	10 km/h

Nevers (58)

MERCREDI 12	JEUDI 13	VENDREDI 14	SAMEDI 15	DIMANCHE 16	LUNDI 17	MARDI 18
20° / 38°	21° / 39°	21° / 39°	20° / 33°	20° / 29°	18° / 27°	16° / 28°
15 km/h	10 km/h	10 km/h	10 km/h 40 km/h	10 km/h	15 km/h	15 km/h

Biodiversité et santé des agrosystèmes

Toutes les fiches biodiversité et santé des agrosystèmes ainsi que les fiches réglementaires sont disponibles sur le site de la Chambre régionale de Bourgogne-Franche-Comté.

2 pictogrammes pour retrouver d'un coup d'œil :

Les solutions de biocontrôle

Liste des produits de biocontrôle

Les résistances d'un bioagresseur sur une culture, vis-à-vis d'une matière active.

Résistance aux produits phytosanitaires

Fiche de reconnaissance

LSV

Stramoine commune

Datura stramonium L.

anses

ÉLÉMENTS DE DIAGNOSTIC

Datura stramonium (Solanaceae)

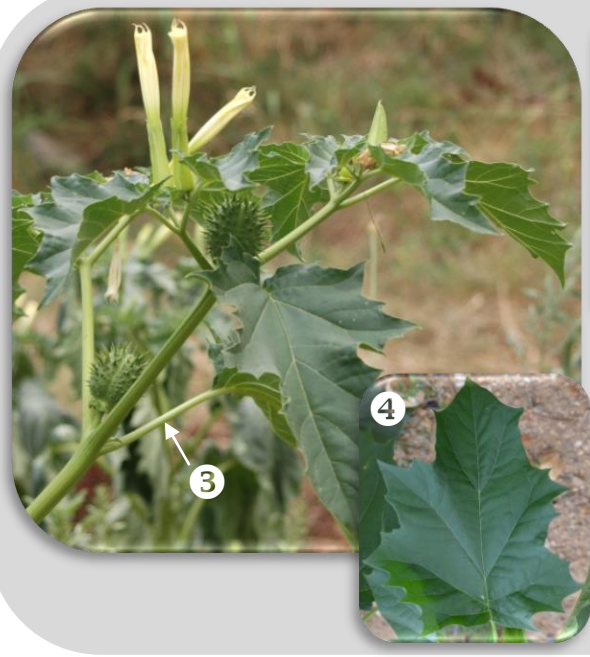
Plante annuelle se ramifiant **en parasol** rigide, de 50 à 150 cm de haut (❶)

Tiges cylindriques, souvent **ramifiées** de manière **dichotomique** (❷).

Feuilles vertes foncées, à **long pétiole** (❸), ovales, de grande taille (de 3 à 24 cm de long), fortement et inégalement **dentées,** à dents terminées en **pointes aiguës** (❹).

Fleur solitaire, à l'aisselle des feuilles, en forme d'**entonnoir** (❺), blanche (mauve dans la var. tatula (L.) Torr. (❻)), calice de 3 à 5 cm de long, à dents de 5-8 mm; **corolle** longue de **6 à 10 cm**.

Fruit formant une capsule, s'ouvrant par **4 valves**(❼), **dressé**, épineux, à **plus de 50 épines**, subégales, de moins de 12 mm (❽).



Graine noire

crête marginale absente

testa rugueux

caroncule absente

Taille: 3-4 mm

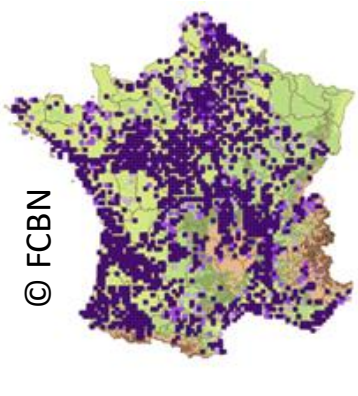
RISQUE DE CONFUSIONS

Peut être confondu avec ***Datura ferox***, naturalisée en France, qui se distingue par :

- Feuilles à lobes et dents triangulaires, **arrondis à l'apex** (❶)
- Corolle **blanc sale** ou **jaunâtre**, dépassant rarement **5 cm** de long (❷)
- Capsule à épines **peu denses**, **à moins de 40 épines** , inégales, les plus grandes **≥ 20 mm** (❸)

Consultez **la fiche d'identification des espèces de *Datura*** présentes en France pour distinguer cette espèce des autres

DISTRIBUTION EN FRANCE



© FCBN

Espèce présente dans toute la France mais plus fréquente dans la moitié sud.

NB: L'espèce est bien présente en Alsace, en Lorraine et en Corse, l'absence de données sur la carte est liée à l'absence de transmission de données depuis ces régions avant 2016.

HABITATS ET IMPACTS

La stramoine commune est fréquente dans les zones perturbées (cultures, friches, bords de routes, fossés, bords de rivières, etc.). C'est une plante extrêmement toxique, toutes ses parties sont dangereuses, leur ingestion peut provoquer dessèchement des muqueuses, délire, coma, voire la mort. Des intoxications, souvent liées à des contaminations de farines de sarrasin, surgelés et conserves de légumes (haricots) ont été signalées. En France, cette adventice pose aussi problème dans les cultures estivales (maïs, tournesol, soja) et maraîchères, où ses levées échelonnées la rendent difficile à maîtriser.

OÙ LA TROUVER ? QUE FAIRE EN CAS DE SUSPICION ?

Il est possible de signaler l'espèce grâce à l'application INPN-Espèces. En cas de doute, des photos ou des échantillons peuvent être prélevés, puis envoyés à l'adresse suivante pour identification :

ANSES-LSV Unité d'entomologie et botanique
755 avenue du campus Agropolis
CS 30016
34988 Montferrier-sur-Lez cedex
guillaume.fried@anses.fr

Réalisé par Saskia BASTIN & Guillaume FRIED – ANSES-LSV Unité d'entomologie et botanique – 02/2025
Crédits photos : © Guillaume Fried & Saskia Bastin

Fiche de reconnaissance

LSV

Stramoine épineuse
Datura ferox L.

anses

ÉLÉMENTS DE DIAGNOSTIC

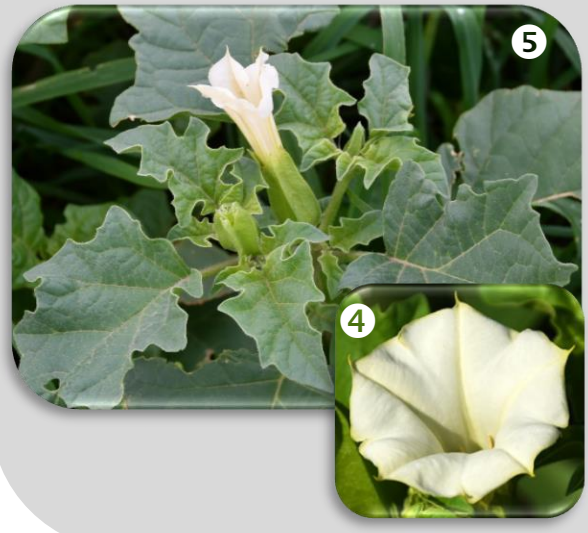
Datura ferox (Solanaceae)

Plante annuelle se ramifiant en **parasol** rigide (❶)

Tiges cylindriques, souvent **ramifiées** de manière **dichotomique (❷)**

Feuilles à long pétiole, de grande taille, vertes, ovales, fortement et inégalement **dentées,** à dents **arrondies** à l'apex (❸).

Fleur solitaire, pentamère (❹), à l'aisselle des feuilles, en forme d'**entonnoir,** restant parfois fermée (❺), blanc sale ou jaunâtre; **corolle de 3-6 cm** de long.



Graine noire

Fruit formant une capsule, s'ouvrant par **4 valves, dressé**, épineux, à **moins de 40 épines**, **inégales**, de plus de 20 mm (❻).

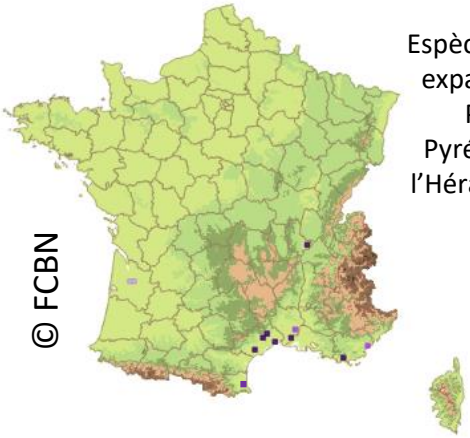
RISQUE DE CONFUSIONS

Très semblable à *Datura stramonium,* en l'absence de fruits, qui se distingue par:

- Feuilles à lobes et dents triangulaires, terminés en pointes aigües (❶)
- Corolle blanche, dépassant **6 cm** de long (❷)
- Capsule à épines **denses**, **à plus de 50 épines** , peu inégales, de moins de **12 mm** (❸)

Consultez **la fiche d'identification des espèces de *Datura*** présentes en France pour distinguer cette espèce des autres

DISTRIBUTION EN FRANCE



© FCBN

Espèce naturalisée, en expansion en France. Présente dans les Pyrénées-Orientales, l'Hérault, le Gard et le Var.

HABITATS ET IMPACTS

La stramoine épineuse se développe dans divers milieux perturbés tels que les cultures, les bordures de parcelles, les bords de routes, les talus, les fossés et les friches. Comme les autres espèces du genre *Datura*, cette plante est extrêmement toxique pour les humains et les animaux. Son ingestion peut entraîner des intoxications graves, parfois mortelles.

OÙ LA TROUVER ? QUE FAIRE EN CAS DE SUSPICION ?

Toute nouvelle observation de l'espèce est à signaler à guillaume.fried@anses.fr **ainsi qu'au** Conservatoire botanique national de votre région. Il est également possible de signaler l'espèce grâce à l'application INPN-Espèces. En cas de doute, des photos ou des échantillons peuvent être prélevés, puis envoyés à l'adresse suivante pour identification :

ANSES-LSV Unité d'entomologie et botanique
755 avenue du campus Agropolis
CS 30016
34988 Montferrier-sur-Lez cedex
guillaume.fried@anses.fr

Réalisé par Saskia BASTIN & Guillaume FRIED – ANSES-LSV Unité d'entomologie et botanique – 02/2025
Crédits photos : © Guillaume Fried & Saskia Bastin

Fiche d'identification

LSV

Le genre *Datura* (Solanaceae) en France

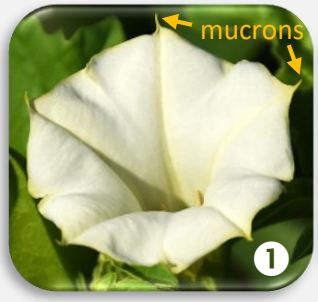
anses

Plante robuste, à tige épaisse, se ramifiant en parasol.

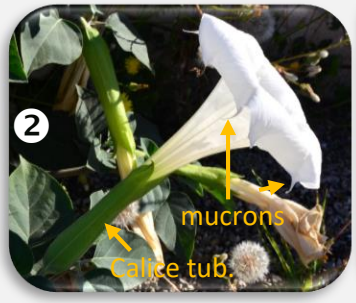
Feuilles pétiolées, entières ou souvent grossièrement dentées.

Fleur solitaire, grande, blanche ou mauve, pédicellée, pentamère (❶); calice tubulaire à lobes dentiformes; corolle en trompette, plissée longitudinalement, à lobes à peine marqués, mais à apex matérialisés par de longs mucrons (❶,❷).

Fruit: grosse capsule ovoïde généralement épineuse (❸).



Datura ferox



Datura wrightii

Datura stramonium

4 espèces présentes en France

2 pérennes

Datura wrightii*, *Datura innoxia (en bas à droite)

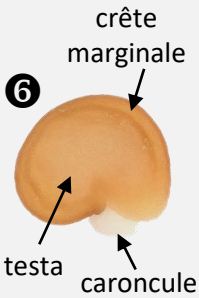
2 annuelles

Datura ferox

Datura stramonium

Identification des espèces

- Corolle **> 15 cm** de long
- Feuilles **entières** ou aux bords légèrement sinués et dentés (❹)
- Capsule **pendante** ou **penchée**, munis de nombreuses **épines fines** (❺)
- Graine **brune**, **crête** marginale **présente**, **testa lisse**; **caroncule présente** (❻)



D. wrightii
D. innoxia

- Corolle **< 12 cm** de long
- Feuilles **fortement dentées** (❼)
- Capsule **toujours dressée**
- Graine **noire**, **crête** marginale **absente**, **testa rugueux**; **caroncule absente** (❽)

Datura ferox

Datura stramonium

- Corolle longue de **3-6 cm**, blanc sale ou jaunâtre
- Capsule à **épines peu denses**, **<40** , inégales, les plus grandes **≥ 20mm** (❾)

D. ferox

- Corolle longue de **6-10 cm**, blanche ou mauve
- Capsule à **épines denses**, **>50**, peu inégales, toutes **≤ 12 mm** (❿)

D. stramonium

HABITATS ET IMPACTS

Les espèces de *Datura* se développent dans les zones perturbées (les bords de routes, les fossés, les bords de rivières, les friches et les cultures). Toutes sont extrêmement toxiques car elles contiennent des alcaloïdes très puissants qui peuvent provoquer des intoxications très graves, même en très petites quantités. En agriculture, *D. stramonium* est une adventice qui peut être problématique, surtout dans les cultures estivales, ainsi que dans les cultures destinées aux conserves en raison de sa toxicité.

OÙ LA TROUVER ? QUE FAIRE EN CAS DE SUSPICION ?

En cas de doute, des photos ou des échantillons peuvent être prélevés, puis envoyés à l'adresse suivante pour identification : ANSES-LSV Unité d'entomologie et botanique, 755 avenue du campus Agropolis, CS 30016 34988 Montferrier-sur-Lez cedex, email: guillaume.fried@anses.fr

Réalisé par Saskia BASTIN & Guillaume FRIED – ANSES-LSV Unité d'entomologie et botanique – 02/2025
Crédits photos : © Guillaume Fried & Saskia Bastin

Fiche de reconnaissance

LSV

Datura de Wright
Datura wrightii Regel

anses

ÉLÉMENTS DE DIAGNOSTIC

Datura wrightii (Solanaceae)

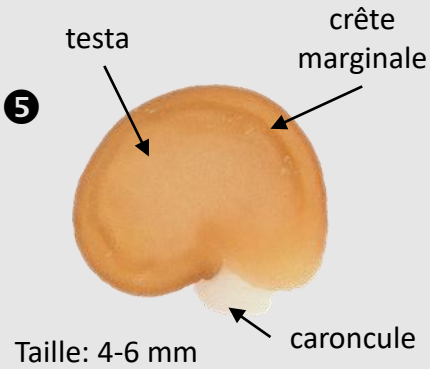
Plante pérenne, verte grisâtre, ramifiée en parasol très ample ou en dôme; parties vertes très densément couvertes de poils simples donnant un aspect velouté (❶).

Feuilles entières, ovales, à apex aigu (❷).

Fleur solitaire, grande, pentamère, à l'aisselle des feuilles, en forme d'**entonnoir**, blanche; **corolle poilue** extérieurement, **dépassant 18 cm** de long (❸).

Fruit formant une capsule, s'ouvrant par **4 valves**, **penché**, densément **couvert d'épines** subégales, courtes, de +/- 10 mm, et fines (❹).

Graine brune, **crête** marginale **présente**, **testa lisse**; **caroncule présente** (❺).



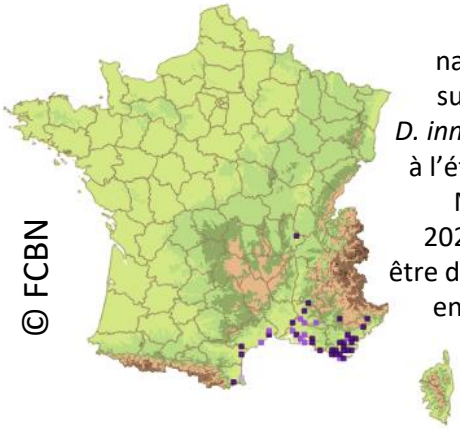
RISQUE DE CONFUSIONS

Très semblable à *Datura innoxia,* qui se distingue par:

- Tiges et feuilles couvertes de poils glanduleux, au toucher visqueux
- Feuilles vertes souvent un peu sinuées ou superficiellement dentées (❶)
- **Corolle glabre** extérieurement**, ne dépassant pas 18 cm** de long (❷)

Consultez **la fiche d'identification des espèces de *Datura*** présentes en France pour distinguer cette espèce des autres

DISTRIBUTION EN FRANCE



© FCBN

D. wrightii est naturalisée dans le sud, en expansion. *D. innoxia* n'est connu à l'état échappé qu'à Marseille (depuis 2021) mais pourrait être découvert ailleurs en France (où il est cultivé)

HABITATS ET IMPACTS

Planté pour l'ornement, le datura de Wright s'échappe et se développe dans des milieux plus stables que les Datura annuels (il est absent des cultures). On le trouve dans les friches méditerranéennes, notamment celles relativement humides, et au bord des fossés. Comme les autres espèces du genre *Datura*, cette plante est extrêmement toxique pour les humains et les animaux. Son ingestion peut entraîner des intoxications graves (coma, délire,…), parfois mortelles.

OÙ LA TROUVER ? QUE FAIRE EN CAS DE SUSPICION ?

Toute nouvelle observation de l'espèce est à signaler à guillaume.fried@anses.fr **ainsi qu'au** Conservatoire botanique national de votre région. Il est également possible de signaler l'espèce grâce à l'application INPN-Espèces. En cas de doute, des photos ou des échantillons peuvent être prélevés, puis envoyés à l'adresse suivante pour identification :

ANSES-LSV Unité d'entomologie et botanique
755 avenue du campus Agropolis
CS 30016
34988 Montferrier-sur-Lez cedex
guillaume.fried@anses.fr

Réalisé par Saskia BASTIN & Guillaume FRIED – ANSES-LSV Unité d'entomologie et botanique – 02/2025
Crédits photos : © Guillaume Fried & Saskia Bastin

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Note nationale BSV

ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER L'UTILISATION DES PHYTOS

Datura stramoine

Datura stramonium

Taxonomie

Nom scientifique actuel : *Datura stramonium* L., 1753.
Classe : Dicotylédones – Ordre : Solanales. Famille : Solanaceae.
Genre : *Datura* - Espèce : *stramonium* - Code OEPP: [DATST].
Noms vernaculaires : Pomme épineuse, chasse taupes, herbe des sorciers.

La plante

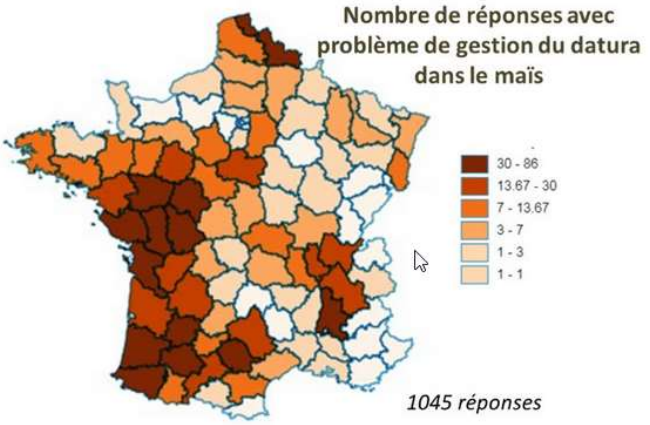
Le datura (*Datura stramonium* L.) est une plante annuelle herbacée de la famille des *Solanaceae* pouvant atteindre ou dépasser, 1,20 m de hauteur. Le datura produit des alcaloïdes tropaniques[1] qui sont des substances toxiques pour l'homme et l'animal. Il arrive à maturité à partir de fin août, bien après les moissons des céréales meunières, ce qui explique l'absence de contamination des farines qui en dérivent. Les productions des cultures de printemps récoltées plus tard peuvent être contaminées par les graines ou par des fragments de plante ce qui peut être notamment le cas des légumes de printemps tels que les haricots, les épinards, les flageolets ou encore de certaines céréales ou pseudo-céréales telles que le maïs, le sarrasin et le sorgho . Cette plante adventice est à l'origine d''intoxications humaines et animales en France depuis une quinzaine d'années. **La surveillance du datura et sa gestion au sein de la rotation constitue donc une nécessité impérieuse au titre de la santé humaine et animale**.

Origine et distribution

Le datura stramoine (*Datura stramonium* L.) est une adventice annuelle invasive, généralement considérée comme originaire d'Amérique du Nord (Mexique). Il est présent sur le territoire français depuis au moins le XVIIème siècle mais son l'extension dans les cultures est surtout récente. Il est considéré comme une plante adventice pour plus de 40 cultures dans plus de 100 pays et est présent sur tous les continents. Il a fait l'objet d'une attention plus particulière à partir de 2008 en France pour les cultures de sarrasin, des tourteaux de tournesol ou de la culture de soja (ANSES, 2008). La première mention d'un risque de contamination de la récolte de sarrasin date de 2003 en Slovénie (Perharič et al, 2012).

Initialement observée dans le sud-ouest de la France, elle s'est étendue vers le nord en lien avec la fréquence de cultures estivales dans lesquelles son contrôle est plus complexe. Cette adventice ne s'est développée dans les maïs qu'à partir de 2005 ainsi que dans d'autres cultures estivales en particulier dans les zones de cultures légumières où elle était très rare auparavant. Le changement climatique et des changements de pratiques agronomiques (cultures de printemps fréquentes) pourraient également être en cause dans cette progression.

Carte 1 : Zones relevant une problématique datura dans le maïs (nombre de réponses à l'enquête réalisée en 2020)



Source : enquête Datura ARVALIS 2020

[1] Atropine et scopolamine en particulier qui présentent une toxicité aiguë (effets neurologiques et cardiovasculaires)

Savoir la reconnaitre

Source : ARVALIS

Au stade plantule, les cotylédons sont grands et lancéolés. La tige et les pétioles sont pileux. Les feuilles alternes. Quel que soit le stade, une odeur peu agréable, proche de celle du sureau, se dégage au toucher.

Plus tard, la tige est glabre, arrondie. Elle se ramifie et se solidifie. Les feuilles sont irrégulièrement dentées avec un long pétiole. La racine est pivotante. Les fleurs en forme d'entonnoir plissé de 6 à 10 cm de long sont solitaires à chaque bifurcation des tiges, blanches ou violettes.

Les fruits forment des bogues épineuses de 4 à 5 cm. Chacune contient environ 500 graines de 3 mm, plates, de couleur noir. Chaque pied de datura peut porter jusqu'à une centaine de capsules dont la déhiscence est échelonnée dans le temps.

La plante adulte peut atteindre voire dépasser 1,20 mètres soit sensiblement la même hauteur que la culture de sarrasin. Son développement est d'autant plus important qu'elle n'est pas concurrencée par le couvert végétal ou la plante cultivée.

Nuisibilité et toxicité

Cette adventice est potentiellement nuisible à une culture en cas de forte densité, exerçant une concurrence avec la plante cultivée. **Elle affecte principalement la qualité de la récolte avec la présence de graines ou fragments de végétaux contenant des alcaloïdes tropaniques. Ces alcaloïdes sont présents dans l'ensemble de la plante (fleurs, feuilles, graines et sève)** mais ce sont les graines qui présentent les teneurs les plus élevées.

Les bilans sanitaires de l'Union Nationale Interprofessionnelle des légumes transformés (UNILET) entre 2015 et 2019 donnent une estimation de 5 à 30% des surfaces cultivées par l'industrie concernées par le datura (Carrera et al., 2022)

De 2019 à 2021, entre 24% et 42% des échantillons de maïs prélevés à l'entrée des silos de collecte présentaient des teneurs en alcaloïdes supérieures à 15 µg/kg (Carrera et al., 2022)

Des intoxications sont régulièrement rapportées chez les bovins ayant consommé de l'ensilage de maïs contaminé par du datura lorsque le contrôle de l'adventice n'a pas été suffisant. Les cas constatés en France sont principalement liés à la consommation de denrées contenant de la farine de sarrasin contaminée (dernière alerte d'ampleur : une cinquantaine d'intoxications constatées en avril/mai 2024). Des cas d'intoxication sont également rapportés par l'ANSES

à la suite de la consommation de feuilles de datura confondues avec celles de la tétragone cornue (*Tetragonia tetragonoides*) cultivée dans des jardins potagers particuliers ou, en Italie, avec des feuilles d'épinards.

Pour ce qui concerne les denrées alimentaires, la réglementation relative aux contaminants[2] fixe, pour certaines denrées, des teneurs maximales en alcaloïdes tropaniques (atropine et scopolamine)

Physiologie et biologie

Le datura est une plante de lumière, de jours longs, dite **estivale stricte de la famille des solanacées**, comme la pomme de terre et la tomate. La germination des graines s'échelonne d'avril à juin principalement, mais peut intervenir jusqu'en septembre. Elle est favorisée par le travail du sol et l'irrigation. Les graines germent en cas d'exposition à la lumière dès que la température du sol dépasse 12 degrés.

Calendrier de développement

	Jan	Fév	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil	Août	Sept	Oct	Nov	Déc
Germination												
Floraison												
Maturation												

Les graines de datura ont une capacité à germer et lever à des profondeurs importantes (jusqu'à 15 cm) et elles possèdent une épaisse enveloppe extérieure qui génère des levées échelonnées et une dormance élevée.
La persistance du stock semencier est forte.
Seulement une fraction des graines perd son aptitude à germer au bout d'un an : le Taux Annuel de Décroissance (TAD) est très faible. Chaque année, le nombre de semences viables diminue proportionnellement à la valeur du TAD. Ainsi, **s'agissant du datura, une fraction des graines sera encore apte à la germination au bout de 40 ans**.

Son développement végétatif très rapide, avec des levées parfois tardives, rend le datura difficile à détruire et très concurrentiel vis-à-vis des cultures de printemps. De plus, cette plante peut atteindre une taille importante (1,5 m de haut et plus de 2 m de large). Sa tige détient également la capacité de se repiquer en émettant des racines au niveau des nœuds, ce qui assure la survie des pieds, y compris ceux arrachés et laissés sur place. Le datura est le plus souvent observé dans les sols limoneux ou argileux, riche en nitrate, acides, et frais.
Toutefois, elle peut se rencontrer dans de nombreuses situations texturales et physico chimiques.

Prévention et gestion en culture

Quatre pratiques déterminent la gestion des daturas dans les parcelles :

1- **Prophylaxie :** Eviter l'introduction de graines de datura (semences indemnes, moissonneuses batteuses ou machine de récoltes des légumes nettoyées entre chaque parcelle en particulier si intervention dans un contexte à risque : ancienne parcelle infestée, arrachages signalés pendant la campagne, etc ..) ..) et lutter contre la montée à graine des daturas présents pendant l'inter-culture ou sur les zones où la concurrence avec la culture est plus faible. Il est également recommandé de surveiller les bords de champs et les fossés situés à proximité de parcelles notamment en cas de production légumière.
L'objectif doit être 0 graine de datura arrivant au sol surtout en début d'infestation.

2- **Lutte directe :** En cours de saison, dans les cultures estivales, repérer des daturas individuellement (drones ou observation au sol) avec **arrachage manuel**, **de préférence avant la floraison, en exportant les plantes hors de la parcelle (forte capacité de repiquage), en veillant à ne pas disséminer les graines (en cas de fructification) et en se protégeant de la sève toxique**.

3- **Lutte agronomique : Allonger la rotation sur les parcelles contaminées par le datura, en limitant le retour des cultures de printemps (pomme de terre, légumes, maïs, sorgho, tournesol, soja…) et en augmentant les cultures d'hiver (céréales à paille, colza …) ou les prairies denses.**

4- **Lutte indirecte renforcée** : Dans les parcelles très infestées, envisager la culture d'une prairie pluriannuelle dense permet une lutte plus efficace.

[2] Règlement (UE) 2023/915 modifié concernant les teneurs maximales pour certains contaminants dans les denrées alimentaires et abrogeant le règlement (CE) 1881/2006

En revanche, le labour est déconseillé car contreproductif surtout en cas de première infestation, tant que la densité est “gérable”. Il s’agit de laisser les graines en surface pour les déstocker avec des faux semis pour favoriser les levées du datura mais cet outil reste modérément efficace car les levées de l’adventice sont très échelonnées et stimulées par le travail du sol.

Comme pour toutes les mauvaises herbes, un passage de désherbage mécanique (herse étrille, houe rotative, binage…) sera efficace contre le datura si les plantes sont très jeunes et les conditions post-intervention sont sèches plusieurs jours. Dans le cas contraire, et plus encore dans le cas du datura, le travail du sol peut stimuler de nouvelles levées ou le repiquage des plantules qui n’ont pas été détruites, d’où la place que tient l’arrachage manuel pour cette adventice, particulièrement en AB.

En agriculture conventionnelle, outre la lutte agronomique et le désherbage mécanique, le datura est une adventice pour laquelle la gestion peut être facilitée par l’utilisation d’herbicides (pour les cultures dont des usages sont autorisés) et si l’arrachage manuel n’est plus possible en cas de forte infestation. La lutte herbicide suppose néanmoins des interventions répétées à cause des levées échelonnées. En particulier, les cultures de Maïs, soja, tournesol, pomme de terre, betteraves disposent d’herbicides autorisés efficaces contre le datura. L’efficacité des herbicides est moindre en cultures légumières. **Des compléments de repérage et d’arrachage manuel sont souvent nécessaires pour certaines productions comme celles de maïs pour pop-corn ou du haricot**.

Dans tous les systèmes de production, la gestion du datura ne peut se limiter à une seule culture semée au printemps, dans la mesure où le contrôle de l’adventice suppose un contrôle strict durant la rotation. Cette gestion reste aisée avec les cultures d’hiver qui couvrent le sol au moment de la germination de la plante et les déchaumages qui suivent. Elle est beaucoup plus contrainte avec les autres cultures de printemps.

Gestion post récolte

La taille des graines (2,5 à 3,5 mm) rend très complexe leur élimination par nettoyage mécanique de la récolte de sarrasin, la taille des graines et la couleur étant strictement identique. Avec des graines différentes comme celle de tournesol ou de maïs, le tri mécanique est efficace mais même en l’absence de graine observée, la récolte de maïs peut encore dépasser les teneurs maximales réglementaires malgré un nettoyage soigné au nettoyeur séparateur qui élimine 99% des graines. Le contact avec la sève de la plante lors de la récolte ou des fragments de graines adhérant au grain de maïs pourraient expliquer le phénomène (Crepon et al, 2023). **Cette difficulté de tri post récolte fait porter sur l’élimination de la plante dans la parcelle une part importante de la gestion permettant à l’aliment d’être conforme à la règlementation**.

Réalisation de la fiche : DGAL-SDSPV (Réseau national d’expertise phytosanitaire, Bureau de la santé des végétaux).
Edition : février 2025

SOURCES

Arvalis Infos (2020), Connaître la biologie du datura pour mieux le combattre en culture de maïs, 2 avril 2020 (www.arvalis-infos.fr)
Infloweb, Fiche datura (www.infloweb.fr), consultée en novembre 2020.
Masurel E (2007), Thèse « Etude de la contamination de l’ensilage de maïs par des adventices toxiques : conséquences pratiques chez les bovins ».
Orlando B (2020), Gestion du datura : un enjeu majeur pour les filières, Phytoma, juin-juillet 2020, n°735, pp14-18
OdERa, Fiche adventice datura stramoine (http://www.odera-systemes.org/pdf/adventices), consulté en novembre 2020.
Afssa (2008)– Saisine n° 2008-SA-0221présence d’alcaloïdes (atropine[1] et scopolamine) en tant que substances indésirables dans la farine de sarrasin.
Lucija Perharič , Gordana Koželj , Branko Družina & Lovro Stanovnik (2012): Risk assessment of buckwheat flour contaminated by thorn-apple (Datura stramonium L.) alkaloids: a case study from Slovenia, Food Additives & Contaminants: Part A, DOI:10.1080/19440049.2012.743189
EFSA CONTAM Panel (2013) (EFSA Panel on Contaminants in the Food Chain), 2013. Scientific Opinion on Tropane alkaloids in food and feed. EFSA Journal 2013; 11 (10):3386, 113 pp. doi:10.2903/j.efsa.2013.3386
MNHN & OFB [Ed]. 2003-2023. Fiche de Datura stramonium L., 1753. Inventaire national du patrimoine naturel (INPN).
Crépon K., Tanguy A , Picquet A., Orlando B. (2023). Efficacité du nettoyage du maïs sur les teneurs en alcaloïdes de datura., Végéphyl —25e Conférence du COLUMA, Journées Internationales sur la lutte contre les mauvaises herbes. Orléans –3, 4 et 5 décembre 2023.
Reboud X. (2019) - Pourquoi et comment le datura contamine-t-il les denrées alimentaires ? Site Internet consulté le 12 juin 2019.
https://www6.dijon.inra.fr/umragroecologie/Page-d-accueil/Actualites/Pourquoi-et-comment-le-Datura-contamine-t-il-les-denrees- alimentaires
CABI, 2019. *Datura stramonium* (jimsonweed) [en ligne]. Centre for Agriculture and Biosciences International. Disponible sur : https://www.cabidigitallibrary.org/doi/10.1079/cabicompendium.18006 (page consultée le 27/07/2024
CBNMed (2021). Datura stramonium [en ligne]. INVMED-Flore, plateforme sur les invasions biologiques végétales. Conservatoire botanique national méditerranéen et Conservatoire botanique national de Corse. Disponible sur : http://www.invmed.fr
https://www.economie.gouv.fr/dgccrf/avis-rappel-haricots-verts-tres-fins-surgeles-1kg (2020)
EPITOX (2011)- Bulletin du réseau de toxicovigilance et de surveillance des intoxications N° 1. « Du datura dans des boîtes de conserve »
Carrera A., Orlando B, Crépon K., Stride C. (2022). Le risque datura dans les filières maïs et haricot vert. Phytoma n°753 avril 2022

POMME DE TERRE

Stade phénologique

Départements	8 parcelles observées sur les 17 du réseau	Stade(s) majoritaire(s)
Côte-d'Or	Quetigny	-2 parcelles encore en cours de tubérisation (30 à 70%) - 2 parcelles avec les tubercules à taille finale - 3 parcelles en sénescence - 1 parcelle en récolte
Doubs	Rigney, Cordiron	
Jura	Augisey, Larnaud	
Nièvre	Pougny, Nevers	
Yonne	Orgy	

Les observations ont donc été réalisées sur 5 parcelles.

Sur plusieurs parcelles des phénomènes de repousse des tubercules ont été observés.

Lorsqu'il se produit des à-coups de végétation lors de la tubérisation, une excroissance peut se former, donnant des protubérances de formes et de tailles variables. Avec une température supérieure à 25 °C, la tubérisation s'arrête puis lors d'un rafraîchissement (irrigation), de nouveaux tubercules se forment en stoppant le développement des premiers tubercules formés.

Il existe des variétés plus ou moins sensibles au phénomène de repousse.

Phénomène de repousse sur une parcelle hors réseau BSV, Besançon (25), 05/08/2026 (I Mahé)

Financé dans le cadre de la stratégie écophyto

Maladies

Mildiou

Observations

Aucun symptôme observé cette semaine sur l'ensemble du réseau.

Tableau de risque selon le Modèle MILEOS :

Station météo	Jours où le seuil de nuisibilité a été atteint								Pluie (mm) depuis 7 jours
	4/08	5/08	6/08	7/08	8/08	9/08	10/08	**11/08**	
21 - Noiron-sous-Gevrey									0
21 - Saint-Julien									0
21 - Varanges									31,2
25 - Burgille									7,9
25 - Rigney									5,6
39 - Passenans									1,4
58 - Nevers									7,3
58 - Pougny									14,4
89 - Vaux terres rouges									7,2

	Seuil de nuisibilité faible
	Seuil de nuisibilité atteint pour variétés sensibles
	Seuil de nuisibilité atteint pour variétés sensibles et intermédiaires
	Seuil de nuisibilité atteint pour toutes les variétés, y compris résistantes

Eléments de biologie

A noter que les spores sont **détruites à partir de 30°C**.

Evolution du risque

Vu la météo annoncée, le risque reste faible.

Financé dans le cadre de la stratégie **écophyto**

Alternaria

Observations

3 parcelles sur les 5 observées présentent des symptômes d'*Alternaria* :

- 2 parcelles avec quelques plants contaminés
- 1 parcelle ayant quelques foyers

Evolution du risque

Attention, la combinaison : chaleur actuelle + stress hydrique sont des conditions propices pour cette maladie de faiblesse, surtout sur les parcelles non irriguées.

Le risque se maintient.

Ravageurs

Doryphore

Observations

Toutes les parcelles observées présentent des doryphores dont 2 parcelles avec destruction de plus de 25% de la végétation.

Seuils de nuisibilité

- en agriculture conventionnelle : présence en bordure de 2 foyers pour 1 000 m² (foyer : 1 ou 2 plantes avec au moins 20 larves **au stade grain de blé**).
- en agriculture biologique : présence en bordure de 2 foyers pour 1 000 m² (foyer : 1 ou 2 plantes avec au moins 20 larves **au stade éclosion**).

Une bonne gestion est indispensable pour éviter que les populations ne se développent trop fortement et deviennent difficiles à réguler. D'autant plus que de nouveaux individus peuvent migrer des parcelles de pommes de terre aux aubergines voisines qu'elles soient sous tunnels ou en plein-champs.

Evolution du risque

Le risque est élevé et se maintient.

Prophylaxie

Pour limiter le risque les années suivantes, il peut être pertinent de **gérer les populations de doryphores jusqu'à la fin de culture** pour éviter de conserver un stock de ravageurs dans le sol.

Puceron

Observations

Aucune parcelle ne présente de pucerons.

Evolution du risque

Le risque reste faible.

En résumé

Maladies et ravageurs	Risques sur Pomme de Terre
Mildiou	
Alternaria	
Doryphore	
Puceron	

Légende	
Risque nul à faible	
Risque moyen	
Risque élevé	

Financé dans le cadre de la stratégie écophyto

OIGNON

Stade phénologique

Départements	2 parcelle semée observée sur 3	4 parcelles bulbilles observées sur 9	1 parcelles en mottes observées sur 2
Côte-d'Or	Arc sur Tille, Domois	Quetigny, Arc sur Tille, Fauverney	
Haute-Saône			
Nièvre			
Jura			St Lamain
Yonne		Orgy	
Stade(s) majoritaire(s)	Bulbaison en cours	Toutes les parcelles sont récoltées	70%de la taille finale

Les observations sont donc réalisées sur 3 parcelles encore en végétation.

Maladies

Mildiou

Observations

Aucun symptôme de mildiou cette semaine.

Evolution du risque

Le risque reste faible au vu de la météo actuelle et annoncée.

Financé dans le cadre de la stratégie écophyto

Brûlure des feuilles (*Botrytis squamosa*)

Observations

Maladie absente du réseau cette semaine.

Evolution du risque

Risque nul.

Ravageurs

Thrips

Observations

2 parcelles sur les 3 observées montrent la présence du ravageur.

- 1 parcelles avec seulement 1 à 5 individus par plant observés sur 40 % des plants
- 1 parcelle avec plus de 10 individus par plant, étendu à toute la parcelle

Biocontrôle

Le thrips auxiliaire *Aeolothrips* est présent sur les 2 parcelles infestées, jusqu'à 75% des plants avec présence. Il aide efficacement à réguler les populations du thrips ravageur.

Aeolothrips, prédateur naturel des thrips, St-Lamain (39), 07/08/2026 (N Cadoux)

Financé dans le cadre de la stratégie écophyto

Evolution du risque

Le risque se maintient à moyen.

Mouche

Observations

Aucun symptôme observé.

Evolution du risque

Risque nul.

En résumé

Maladies et ravageurs	Risques sur Oignon
Mildiou	
Botrytis	
Thrips	
Mouche	

Légende	
Risque nul à faible	
Risque moyen	
Risque élevé	

Financé dans le cadre de la stratégie écophyto

AUBERGINE SOUS ABRI

Stade phénologique

Départements	12 parcelles observées sur les 16 du réseau	Stade(s) majoritaire(s)
Côte-d'Or	Quetigny, Echenon, Labergement les Auxonne	Toutes les parcelles sont au stade récolte
Yonne	Chevannes	
Doubs	Grosbois	
Nièvre	Alligny-Cosne, Pougny, Nevers	
Jura	Foucherans, St Lamain, Nance, Romain	

Ravageurs

Acarien tétranyque

Observations

9 parcelles sont touchées par les acariens tétranyques sur les 12 observées.

- Pour 3 parcelles, l'attaque est généralisée avec présence de toiles sur une partie des plants
- Pour 4 parcelles, présence de nombreux individus sur la plupart des plantes, mais sans toiles
- Pour les 2 autres, la population d'acariens est faible et localisée

Les acariens tétranyques sont favorisés par les fortes températures, les fortes luminosités et les faibles hygrométries.

Prophylaxie

Le blanchiment des tunnels ou la pose de filets d'ombrage, permettent de maîtriser le climat sous abris. Si le blanchiment a été lessivé, il conviendra de faire une nouvelle application. Associés à des bassinages, cela permet de maintenir des conditions défavorables aux acariens.

Evolution du risque

La pression en acarien continue de rester élevée, compte-tenu des températures toujours aussi chaudes et de l'ensoleillement annoncés.

Doryphore

Observations

7 parcelles sur 12 présentent des doryphores.

- 2 parcelles avec des individus isolés
- 3 parcelles avec des individus sur 40% des plants et présence de foyers
- 2 parcelles infestées de manière généralisée, avec plus de 5 individus par plants

Larve de doryphore s'attaquant à une tige, Grosbois (25), 10/08/26 (I Mahé)

Biocontrôle

Une surveillance et un ramassage réguliers sont indispensables pour éviter que les populations ne se développent trop fortement et deviennent difficiles à réguler. D'autant plus que de nouveaux individus peuvent migrer des tunnels au plein champs et vice-versa et aussi bien sur aubergine que pommes de terre.

Evolution du risque

Les conditions restent favorables au développement des doryphores, le risque augmente à cause des populations non gérées des précédentes semaines.

Puceron

Observations

1 parcelle sur les 12 présentent des pucerons : la pression est faible avec la présence de quelques individus isolés.

Biocontrôle

Les auxiliaires sont présents : chrysopes et coccinelles essentiellement. Des syrphes, Orius, Macrolophus et momies sont également observées dans certains tunnels.

Evolution du risque

Le risque reste faible.

Punaises phytophages

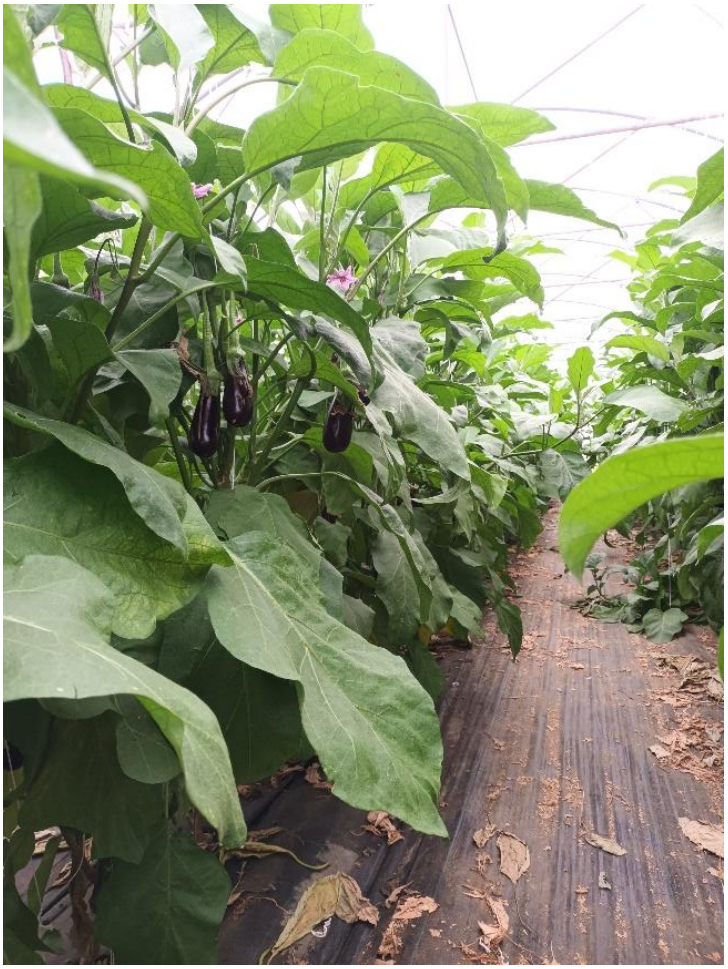
Observations

5 parcelles sur les 12 présentent des punaises, avec des fleurs piquées dans 5 parcelles sur 10% à 100% des plants :

- *Lygus* est observée sur 5 parcelles
- *Nezara* est observé sur 4 parcelles

Evolution du risque

Le risque se maintient, les punaises apprécient les conditions chaudes.



Aubergines désormais non taillées pour compenser les fleurs piquées par les punaises, Romain (39), 10/08/26 (I Mahé)

En résumé

Maladies et ravageurs	Risques sur Aubergine
Acarien	
Doryphore	
Puceron	À surveiller
Punaises phytophages	

Légende	
Risque nul à faible	
Risque moyen	
Risque élevé	

Financé dans le cadre de la stratégie écophyto

CONCOMBRE SOUS ABRI

Stade phénologique

Départements	12 parcelles observées sur les 16 du réseau	Stade(s) majoritaire(s)
Côte-d'Or	Quetigny, Echenon, Labergement-les-Auxonne	11 tunnels sont au stade récolte 1 tunnels en fin de culture
Yonne	Chevannes	
Doubs	Grosbois	
Nièvre	Sauvigny-les-Bois, Pougny, Nevers	
Jura	Foucherans, Augisey, St Lamain, Romain	

Les observations ont donc été réalisées sur 11 tunnels.

Maladies

Oïdium

Observations

6 parcelles sur les 11 présentent des symptômes d'oïdium sur feuilles :

- 4 parcelles présentent quelques taches sur moins de 50% des plants
- 2 parcelles présentent des foyers

Prophylaxie

Prévilégier des variétés tolérantes à l'oïdium. La proximité des courgettes (mêmes souches) et les courants d'air sont également des facteurs favorables au développement et à la dissémination de la maladie.

Evolution du risque

L'oïdium est favorisé par les fortes amplitudes thermiques jour/nuit. Le risque se maintient à moyen-fort avec l'allongement des nuits.

Financé dans le cadre de la stratégie écophyto

Ravageurs

Acarien tétranyque

Observations

100% des parcelles présentent des acariens, dont :

- 3 parcelles avec une faible infestation et localisée
- 3 parcelles avec présence de foyers en expansion sur 35% des plantes
- 5 parcelles avec présence de toiles et infestation généralisée

Prophylaxie

Le bassinage et le blanchiment des tunnels permettent de maintenir des conditions défavorables aux acariens et favorables aux auxiliaires prédateurs.

Biocontrôle

Les larves des cécidomiyes *Feltiella*, prédatrices des acariens, sont présentes sur 1 parcelle du réseau.

Retrouvez la Liste des produits de biocontrôle

Evolution du risque

Les populations d'acariens vont se maintenir dans les prochains jours, compte-tenu des températures propices annoncées.

Puceron

Observations

6 parcelles sur les 11 sont attaquées par les pucerons :

- 3 parcelles présentent des pucerons isolés ou quelques petites colonies
- 3 parcelles présentent plusieurs colonies

Biocontrôle

Le parasitisme ou la présence de prédateurs sur 50% de la population de pucerons est un indicateur de bonne régulation de la pression.

Larve de chrysope, Grosbois (25), 10/08/26 (I Mahé)

Les auxiliaires sont globalement nombreux, sur les 11 parcelles : on observe des chrysopes, momies d'hyménoptères et coccinelles sur toutes les plantes colonisées et plus ponctuellement des mirides

Evolution du risque

Le risque se maintient à faible-moyen, des populations de pucerons recommencent tout juste à se développer à nouveau, mais les auxiliaires sont encore présents dans les tunnels.

Thrips

Observations

8 parcelles sur les 11 présentent des thrips :

- 6 parcelles avec des populations de thrips faibles et localisées, sans dégâts sur fruits
- 1 parcelle avec des fruits piqués sur 50% des plants
- 1 parcelle avec une infestation généralisée et plus de 40% de fruits piqués

Biocontrôle

La punaise auxiliaire *Orius* a été observée sur un tunnel

Evolution du risque

Le risque thrips se maintient.

En résumé

Maladies et ravageurs	Risques sur Concombre	
Oïdium		
Acarien		
Puceron		
Thrips		

Légende	
Risque nul à faible	
Risque moyen	
Risque élevé	

Financé dans le cadre de la stratégie écophyto

TOMATE SOUS ABRI

Stade phénologique

Départements	13 parcelles observées sur les 17 du réseau	Stade(s) majoritaire(s)
Côte-d'Or	Quetigny, Echenon, Labergement-les-Auxonne	Toutes les parcelles sont maintenant au stade récolte
Doubs	Grosbois, Rigney	
Yonne	Chevannes	
Nièvre	Sauvigny-les-Bois, Pougny, Nevers	
Jura	Foucherans, Augisey, Nance, Romain	

Romain (39), 10/08/26 (I Mahé)

Financé dans le cadre de la stratégie écophyto

A ne pas confondre avec des symptômes de maladies :

Cul noir (à gauche) et collet vert (à droite), Chevannes (89), 10/08/06 (C Doussan)

Le cul noir ou nécrose apicale des fruits, résulte notamment d'un défaut d'absorption du calcium par les racines qui apparait particulièrement durant les périodes climatiques chaudes et sèches (forte transpiration des plantes et d'irrigations insuffisantes ou irrégulières).

Le collet vert correspond à une absence de dégradation de la chlorophylle lors de la maturation des fruits. Les températures élevées, une trop forte exposition au rayonnement solaire et une fertilisation déséquilibrée (faible en potassium) sont des facteurs favorables à l'expression de ce symptôme.

Maladies

Mildiou

Observations

1 parcelle avec quelques taches

Evolution du risque

Les spores sont détruites par les fortes chaleurs (30°C), le risque est faible. Cependant en cas d'aspersion, il faut que le feuillage soit sec la nuit pour éviter toute sporulation (feuillage mouillé pendant 7-8h pour qu'il y ait contamination).

Cladosporiose

Observations

2 parcelles sur les 13 présentent quelques plants touchés par la maladie.

La maladie est présente sur 20% des plants dans les 2 cas.

Tache de cladosporiose face inférieure et supérieure, Grosbois (25), 10/08/26 (I Mahé)

Evolution du risque

Le risque se maintient à faible à moyen.

Prophylaxie

Il existe des variétés tolérantes à la cladosporiose permettant de limiter l'impact de la maladie sur les rendements des cultures. L'aération des tunnels permet de limiter la propagation de la maladie.

Ravageurs

Puceron

Observations

4 parcelles sur les 13 présentent des pucerons :

- Pour les 4 parcelles, ce sont quelques individus isolés sur 20% des plants

Quelques pucerons Macrosiphum euphorbiae (verts avec une bande plus foncée sur le dos), Grosbois (25), 10/08/26 (I Mahé)

Biocontrôle Des punaises macrolophus sont observées sur toutes les parcelles

Evolution du risque

Les populations de pucerons sont contenues par les auxiliaires présents, le risque est stable.

Aleurode

Observations

Aucune parcelle ne montre la présence du ravageur au stade larvaire. 1 parcelle présente quelques adultes disséminés.

Evolution du risque

Le risque reste faible, les auxiliaires sont présents. Les parcelles atteintes sont à surveiller.

Observations diverses : bioagresseurs hors-protocole BSV

- - Acariens tétranyques sur 2 parcelles
- - Botrytis sur 1 parcelle

Botrytis à l'intersection entre le pédoncule et la tige, Chevanne (89), 10/08/26 (C Doussan)

En résumé

Maladies et ravageurs	Risque Tomate
Cladosporiose	À surveiller
Mildiou	
Aleurode	À surveiller
Puceron	À surveiller

Légende	
Risque nul à faible	
Risque moyen	
Risque élevé	

Financé dans le cadre de la stratégie écophyto

Biodiversité et santé des agrosystèmes

Ces notes biodiversité visent à accompagner la démarche agroécologique portée par le bulletin de santé du végétal.

Prochain BSV le 26 août 2026

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne-Franche-Comté à partir des observations réalisées par la Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne-Franche-Comté, la Chambre d'agriculture de Côte-d'Or, la Chambre d'agriculture du Jura, la Chambre d'agriculture de la Nièvre et Bio Bourgogne-Franche-Comté.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne-Franche-Comté dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations qu'ils auront eux-mêmes réalisées sur leurs parcelles ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques de leurs conseillers.

Dispositif supervisé par le Service Régional de l'Alimentation dans le cadre du dispositif de Surveillance Biologique du Territoire du plan régional Ecophyto.

Financé dans le cadre de la stratégie écophyto